

# Enchères : 2018, année noire ?

**Les enchères françaises et mondiales sont en baisse. Cependant, de belles ventes ont fait recette et, selon les spécialités, la tendance varie.**

*Par Arthur Frydman*

Publié le 18/03/2019 à 14:37 | Le Point.fr



Le Conseil des ventes volontaires a publié son rapport 2018 sur l'état des enchères en France et dans le monde. © Pixabay

Le 10 mars dernier, Art Basel publiait son rapport. Selon l'économiste Clare Mc Andrews, le marché de l'art a progressé de 6 % en 2018 au niveau mondial. Pourtant, les enchères (en France et dans le monde) ont chuté, d'après le Conseil des ventes volontaires (CVV), qui vient de publier son décryptage annuel. Malgré un état de santé positif des maisons de ventes aux enchères, à l'instar de Sotheby's qui réalise un chiffre d'affaires record de 251 millions d'euros (à la suite de la vente Pierre Bergé : 27 millions d'euros), les ventes publiques ont sensiblement baissé en France sur l'année précédente. Selon le CVV, les ventes aux enchères publiques, toutes spécialités confondues, ont chuté de 2,5 % par rapport à 2017. Le montant total adjugé pour l'année dernière a été de 3 milliards d'euros (plus de 27 milliards pour le montant total adjugé dans le monde).

Tendance contrastée selon les secteurs

Le facteur explicatif de la grise mine française ? Les ventes publiques d'art et d'objets de collection, qui dernièrement avaient le vent en poupe, ont chuté de 4,1 % par rapport à 2017, année prospère portée notamment par la vente de la collection Prat chez Christie's où Soulages, Hartung ou Richier étaient à l'honneur. Le total du montant de ces ventes s'établit à 1,41 milliard d'euros

(hors frais acheteurs et vendeurs, récemment rehaussés par les maisons de ventes). Cette tendance à la baisse recouvre tant le haut que le bas du marché. D'une part, le top 20 des maisons de ventes aux enchères publiques qui représentent 62 % du chiffre d'affaires est en retrait de 7 %, notamment par la forte diminution des ventes de Christie's (- 95 millions d'euros). D'autre part, plus d'un opérateur de ventes sur deux déclare un montant des ventes en baisse par rapport aux résultats précédents. Selon les secteurs, les évolutions sont assez contrastées : + 18 % pour les vins, - 7 % pour l'art et les antiquités, + 22 % pour les arts d'Asie et, grosse surprise, + 3,5 % pour le secteur équin grâce à l'opérateur Arqana qui réalise une belle opération.

Une baisse à relativiser.

À Paris, la palme d'or de l'enchère la plus haute revient à un vase chinois vendu chez Sotheby's pour 16 millions d'euros. A contrario, les enchères new-yorkaises ont enregistré pour leur part des enchères historiques à plus de 100 millions d'euros. Au seul printemps 2018, les trois mastodontes que sont Phillips, Sotheby's et Christie's comptabilisaient plus d'un milliard d'euros pour des adjudications de Picasso (102 millions d'euros), Hockney (80 millions d'euros), Modigliani (135 millions d'euros) et d'autres maîtres de la peinture moderne. Des chiffres à faire tourner la tête. Selon les opérateurs de ventes, les vacations thématiques ont la cote, à l'instar de la vente « C.R.E.A.M. » proposée par Artcurial autour du streetwear. Les ventes de collections font aussi déplacer (et dépenser) les aficionados d'objets d'art. Le manque de « vacations stars » et de pièces exceptionnelles est probablement la cause de la légère baisse essuyée cette année. 2019 sait désormais ce qu'elle doit faire afin de rattraper les points perdus !

Enfin, au niveau international, malgré un marché en hausse et des adjudications record, les enchères sont également en baisse de 2,8 %. Étonnant après la forte hausse des enchères mondiales en 2017 (+ 6 %) et un marché de l'art global en pleine forme, comme le souligne le rapport d'Art Basel. Un constat qui s'explique par une baisse conjuguée du montant des ventes de la Chine et des États-Unis.